

Éditorial

Notre président émérite Daniel Blanc publie dans ce numéro un article qui lui tenait tout particulièrement à cœur, l'histoire de notre revue. Cet article très complet reflète bien l'évolution de notre revue et je me suis amusé à sa lecture car certaines questions soulevées il y a des dizaines d'années restent d'actualité.

Par exemple, en 1974, nous lisons dans son texte : « [...] *Second écueil rencontré par la commission des publications : le portefeuille d'articles à publier. Deux doléances se sont principalement manifestées, l'une concernant leur quantité, l'autre concernant leur variété. Concernant le nombre d'articles, la commission se plaint d'avoir un portefeuille en forme d'accordéon, tantôt trop plein, tantôt pas assez. Quand il est trop plein, les articles les plus récents vieillissent faute de place immédiatement disponible dans l'édition. Quand il est trop vide, il faut « sonner » à toutes les portes pour le regarnir. Concernant leur variété, certains sociétaires regrettent de ne pas trouver dans la revue ce qu'ils souhaiteraient : par exemple des articles sur la sûreté des installations, sur la surveillance opérationnelle, sur les incidents et leurs enseignements, etc. La revue étant faite pour, mais aussi par les sociétaires, je souhaite que chacun se sente concerné et, qu'avant de recevoir, il songe à donner. Je souhaite aussi qu'au sein même de la commission, des membres se fassent prospecteurs permanents d'articles par discipline, et à raison d'un à deux coups de fil par mois ; cela allègerait d'autant la tâche du président de la commission. Je souhaite enfin que personne ne s'étonne des délais – parfois longs – entre le bon à tirer et la parution, car la rédaction et l'édition sont œuvres de longue haleine, et la qualité comme la tenue de la revue sont une caution de survie de la Société ».*

C'était dit le 13 juin 1974 par le président de la SFRP, Albert Gey ; 31 ans après, j'écrirais la même chose, ou presque.

Plus près de nous, 1992, le président Laurent Stricker fixe clairement un nouvel objectif : « [...] *La revue est, en effet, à la fois un agent de liaison entre nous et un moyen de promotion en France et à l'étranger. Le conseil d'administration a décidé d'ouvrir les colonnes de "Radioprotection" à des articles en langue anglaise. Un tel choix n'était pas forcément évident, mais il constitue un tournant important de la revue qui contribuera à donner à la SFRP une audience à caractère international et une ouverture plus large. Cela est possible et également souhaitable. "Radioprotection" participe donc à la promotion de la SFRP.* »

Et bien, qu'ajouter de plus aujourd'hui ?

L'année 2004 a été meilleure que 2003. Les articles proviennent de différentes institutions, mais il demeure de grands manques au niveau des actions de protection de terrain. Le message a été parfaitement compris par les médecins du

ÉDITORIAL

travail, il doit l'être par les services de radioprotection. Il doit l'être aussi par les industriels. Ils ont d'excellents résultats, il faut qu'ils nous les fassent connaître. Quant à la requête de Laurent Stricker, elle reste notre credo comme en témoignent les cinq articles en provenance de l'étranger durant l'exercice passé. Ce résultat est à maintenir et à encourager.

Notons aussi, et c'est un grand succès, que notre revue sert de support de publication pour trois numéros spéciaux. En un an, il y aura ainsi trois numéros spéciaux. Le premier le « *Guide pratique Radionucléides et Radioprotection* » est un supplément au volume 39. Ce guide est en cours de réédition tant son succès fut grand. Le second numéro spécial sera la publication pour la seconde fois des actes du congrès de radioécologie « *ECORAD* », enfin le troisième en un an sera un numéro spécial rédigé par les médecins du travail sur la gestion d'un accident de criticité. Ces numéros ont leur vie propre, il vous faut les acquérir, nous ne les distribuons pas systématiquement à tous les sociétaires, notre budget n'y résisterait pas. Remercions leurs concepteurs, ils contribuent ainsi à l'objectif fixé par le président Stricker : « *un moyen de promotion en France et à l'étranger* ».

Rappelons qu'un nouveau challenge nous a été fixé en 2004 par le président Patrick Gourmelon : la mise sur Internet. C'est fait. Mais les deux objectifs fixés par ces deux présidents nous conduisent à encourager la langue anglaise pour que notre nouveau positionnement sur Internet devienne un vrai succès. Rassurez-vous, nous ne souhaitons pas aujourd'hui en faire une revue totalement en langue anglaise, mais le ratio qui nous fût accordé (30 %) n'est pas encore atteint. Il nous faut aussi plus d'articles, 20 en 2003, 25 en 2004, il faut encore progresser, en faisant plus court si l'on veut respecter nos contraintes financières et pourquoi ne pas atteindre la trentaine en 2005 ? Mais là, j'ai besoin de vous tous, le comité dans son ensemble, membres français et correspondants étrangers, mais aussi comme il était dit en 1974 et je ne peux m'empêcher de le répéter « *La revue étant faite pour, mais aussi par les sociétaires, je souhaite que chacun se sente concerné et, qu'avant de recevoir, il songe à donner* ».

Alors, je conclurais une fois de plus par le désormais célèbre : *À vos plumes !*

Henri Métivier
Président du comité de la revue